

### Editorial :

Fin d’année, c’est l’heure des bilans, de la fête aussi. Pour le Samusocial Burkina Faso le bilan est positif. La qualité de notre accompagnement des enfants en rue a progressé : nos équipes suivent individuellement une trentaine d’enfants en rue. Les cas individuels de chaque enfant sont exposés hebdomadairement en réunion, et nos outils de suivi eux aussi ont évolué. Au plan financier, le nombre de nos bailleurs a augmenté, et nous serons soutenu par l’Union Européenne à partir de début 2006. Enfin cette année s’est achevée par la journée de Noël organisée au Centre pour les enfants hébergés et les enfants en rue. Notre objectif était d’organiser une journée conviviale entre enfants, éducateurs, infirmiers, animateurs...pas de protocole mais de la bonne humeur. Une centaine d’enfants étaient présents. L’occasion pour une partie de l’équipe du Samu et denfants hébergés de présenter leur pièce de théâtre sur les problèmes en famille poussant les enfants à vivre dans la rue. Nous avons aussi pu admirer un groupe de danseurs hip hop, et un groupe de rap de Ouagadougou le Wenteng Clan, concours de danse au programme également...Bref la fête a fini un peu trop tôt au goût des enfants. La nuit, nous avons continué en distribuant des sandwiches et du bissap lors de notre sortie sur les sites les plus éloignés de la ville dont les enfants n’avaient pas pu participer à notre fête.

### SOMMAIRE

- p.1 Editorial
- p.2 Du nouveau au Centre Renaissance  
L’accueil de jour  
Histoires d’enfants
- p.3 Retour en famille  
Quelques chiffres  
au plan médical 2005
- p.4 Action ponctuelle  
Vie de l’association  
Point financier  
Quelques chiffres  
pour 2005
- p.5 Vos dons

### La journée du 23 décembre en image au Centre Renaissance



*Théâtre avec les enfants hébergés et l’équipe du Samu*



*Le groupe de Rap « Wenteng Clan » en live*



*Collectif de danse hip-hop*



*Les enfants en plein coupé décalé...*



*Distribution du repas de Noël*

## ***Au Centre Renaissance***

Le football a été mis en place, avec l'acquisition de poteaux, le don de 2 ballons par le capitaine de l'équipe burkinabé Moumouni KERE et le recrutement d'un entraîneur Oumar. Tous les mercredis et samedis matin, les enfants du Centre et les enfants vivant en rue sont invités à participer aux entraînements. Nous commençons à avoir quelques enfants réguliers, il s'agit essentiellement des enfants des rues dormant au niveau de la gare routière de la patte d'oie.



*Les enfants avec Oumar, l'entraîneur*

## **L'accueil de jour**

Le Samusocial ouvre un accueil de jour 6 matinées de la semaine au niveau du Centre Renaissance. Les enfants ont accès à des soins gratuits peuvent s'entretenir avec les agents du Samusocial et les lundis, mercredis et vendredis ils peuvent se laver, laver leur vêtements et éventuellement se faire couper les cheveux : nous leur donnons alors lessive et savons. Ce sont ces trois jours où l'affluence est la plus grande au Centre depuis 2 mois environ nous avons une moyenne de



*Accueil de jour  
au Centre  
Renaissance*

Ceci nous permet de repérer de nouveaux enfants, de revoir des enfants suivis en rue, et d'observer les comportements des enfants la journée et d'avoir des entretiens plus approfondis avec certains. Très souvent les équipes qui rencontrent des enfants la nuit leur donne rendez-vous au Centre ces jours là, nous testerons ainsi la motivation d'un enfant qui nous demande à rentrer chez lui par exemple : si l'enfant vient de lui-même jusqu'au Centre nous pourrions prendre sa demande plus au sérieux et commencer nos enquêtes pour retrouver sa famille, ou s'assurer de la véracité des propos de l'enfant.

## Histoires d'enfants :

**R. 14 ans**, a été rencontré en rue à Gonghin et conduit au centre renaissance par un des secouristes du samusocial. Il est orphelin de père et de mère, il ignore le nom de sa mère, qui serait décédée en Côte d'Ivoire.

Le père vivait en Côte d'Ivoire avec toute sa famille. La mère est de nationalité ghanéenne. C'est en Côte d'Ivoire, que les deux parents de l'enfant se sont rencontrés et se sont épousés. Malheureusement, le papa meurt quand l'enfant a environ 1 an. La famille paternelle envoya alors chercher les enfants et la mère pour les amener dans leur village au Burkina Faso. Suite à une mésentente avec la famille paternelle de l'enfant, la maman repartit en Côte d'Ivoire où elle est décédée quelques temps plus tard.

Au village R et son frère aîné ont été adoptés par une vieille, et c'était son oncle paternel qui les prenait en charge. Cet oncle, suite à une accusation de sorcellerie a été banni du village par sa propre famille.

Au départ de cet oncle, la famille chassa aussi les enfants en leur disant « aucun de vos deux parents n'a construit un logement dans le village, vous n'avez qu'à ouvrir la tombe de votre papa, ou celle votre mère pour y loger ». Suite à cela le délégué du village traduit le problème au commissariat de police du département qui n'a pas pu régler cette histoire. En effet, à la police la famille a affirmé que le problème était résolu. Pourtant de retour au village, les deux enfants ont été chassés définitivement de la cour familiale.

L'enfant a alors quitté le village avec son frère aîné pour Boromo, où ce dernier a décidé de repartir en Côte d'Ivoire à la recherche de travail. En partant, il a conseillé R de ne plus jamais retourner au village ni de dire à personne d'où il est, ni raconter leur mésaventure à quelqu'un, car après le départ de l'oncle du village, ils ont été maltraités.

R a rencontré une dame à Boromo qui lui a conseillé de se rendre à Ouagadougou, « là-bas il y a du travail » l'a t-elle assuré. Afin d'avoir confirmation de ces informations sur l'enfant, une visite à la famille de l'enfant a été organisée.

L'agent du Samusocial et l'enfant, seront mal accueillis par la famille, parce que le dernier parents proche des enfants ne veut pas des enfants car il craint d'être banni à son tour. Il laissa entendre au secouriste, que c'est l'enfant lui-même qui doit aller chercher son oncle banni, seulement personne ne sait exactement où celui-ci est parti. Selon l'enfant son oncle serait dans le département de Fara . A Boromo, R et son frère étaient hébergés dans l'enceinte de l'action sociale de Boromo, qui a tenté de résoudre leur histoire de famille. Le samusocial a pu prendre contact avec les agents qui ont suivi le dossier, mais ceux-ci n'ont pas réussi à retrouver l'oncle banni. Vu la complexité du problème familial l'enfant a été placé au Centre de Taab Yinga où il suit un apprentissage et où son problème familial sera suivi.

## Retour en famille inter-samusocial

En septembre a eu lieu, à Bamako, un échange entre les équipes terrain du samusocial Burkina Faso et Samusocial Mali. C'est lors de tournées de nuit en rue effectuées conjointement par les agents du Burkina Faso et du Mali que des enfants burkinabés ont été rencontrés. Ces enfants étaient connus par les équipes burkinabés et ont exprimé la demande de rentrer au Burkina Faso dans leurs familles.

Suite à ce premier contact les équipes du Samusocial Mali ont poursuivi les entretiens et le suivi en rue de ces enfants. Parmi ces enfants, dix ont paru réellement déterminés et un retour en famille a alors été programmé.



Les enfants revenus du Mali avec les agents du samusocial Burkina Faso

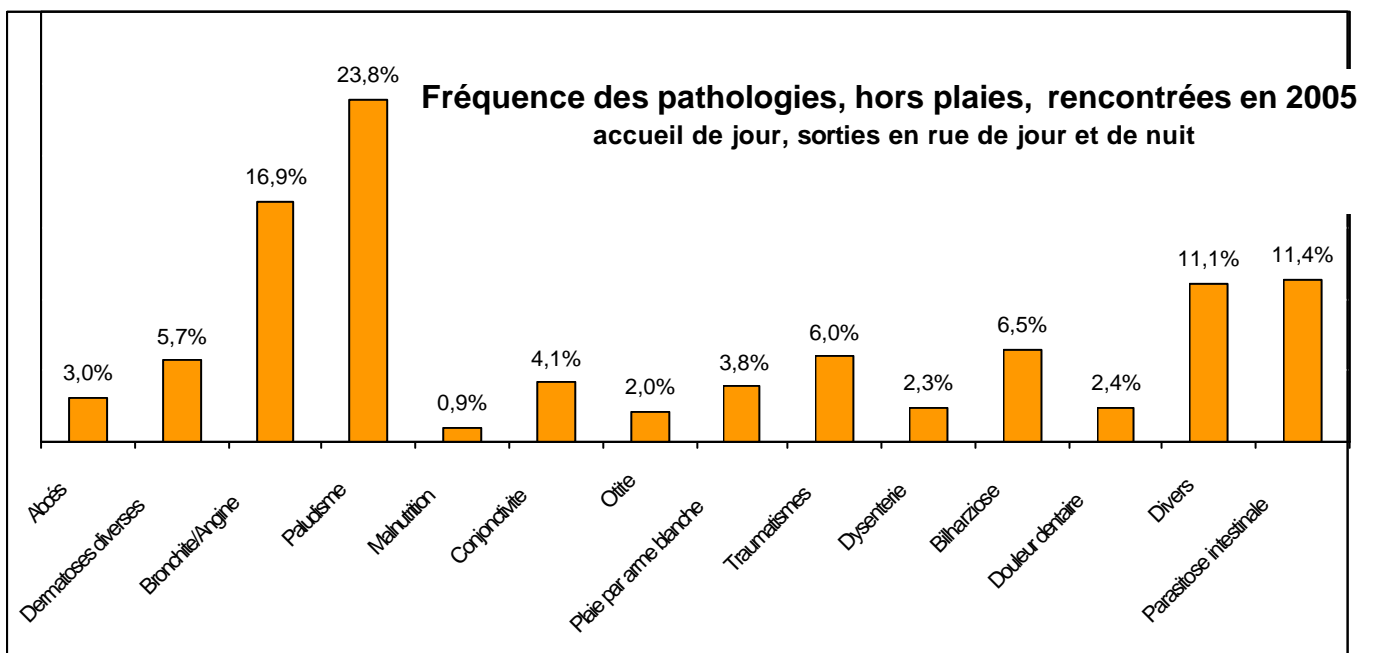
Un éducateur du Mali les a accompagnés dans le trajet en bus, ils ont tous été accueillis et hébergés à leur arrivée par le Samusocial Burkina Faso au Centre Renaissance. Certains enfants avaient été placés par leurs parents chez des maîtres coraniques maliens d'où ils avaient fugué pour mauvais traitements, d'autres étaient venus par eux-mêmes pour chercher du travail. Mais la vie en rue est plus difficile à Bamako qu'à Ouagadougou, notamment concernant l'accès à la nourriture.

Une fois arrivé sur Ouaga, seul un enfant sur les dix a accepté de rentrer en famille. Les neuf autres ont souhaité repartir dans la rue où ils voulaient retrouver leurs anciens camarades de rue... Le Samusocial Burkina Faso a laissé les enfants repartir en rue tout en poursuivant leur suivi dans la rue.

Ces enfants sont visités en rue deux fois par semaine par les équipes. Finalement parmi eux trois enfants après peu de temps sont rentrés dans leur famille. Quatre autres qui étaient suivis avant leur départ au Mali par ATD Quart Monde, ont été à nouveau pris en charge par cette structure où ils suivent actuellement des ateliers et sont suivis aussi socialement (visite à domicile, renouement familial) tout en dormant toujours en rue. Deux enfants sont toujours en rue suivis par le Samusocial au niveau du site de l'Ecole Gonghin. Nous pouvons donc dire que ce retour est réussi même si l'objectif premier d'un retour des enfants dans leurs familles n'est pas atteint. Les enfants qui sont de retour dans la rue sont moins en danger que dans les rues de Bamako où avec leur nationalité burkinabé ils avaient plus de mal à se débrouiller, étaient plus facilement victimes de violence et avaient du mal à se nourrir correctement.

## Quelques chiffres au plan médical pour 2005

Les **plaies simples et infectées** représentent **62,3%** des **pathologies rencontrées** chez les enfants de la rue en 2005. Les équipes du Samusocial ont soigné en 2005, **2630 enfants**, 894 pendant les sorties de nuit, 1514 pendant les permanences au Centre Renaissance. Depuis mars 2005, un médecin assure une permanence médicale par semaine au niveau du Centre le mercredi matin, les autres jours de la semaine la permanence est assurée par un infirmier.



## Action Ponctuelle

Le samusocial Burkina Faso a appuyé le 17 octobre la marche mondiale des femmes avec la mise à disposition pour cette occasion de son ambulance. L'infirmière et un des secouristes du Samusocial ont suivi la marche pour venir en aide médicalement aux femmes qui ont effectué 4 km à pied dans la ville de Ouagadougou. Cette marche relais pour la Paix à laquelle participait cinq mille déléguées de 25 pays étrangers et des 45 provinces du Burkina Faso était la dernière étape de la charte mondiale des femmes pour l'humanité qui avait effectuée une tournée mondiale.

## Vie de l'association :

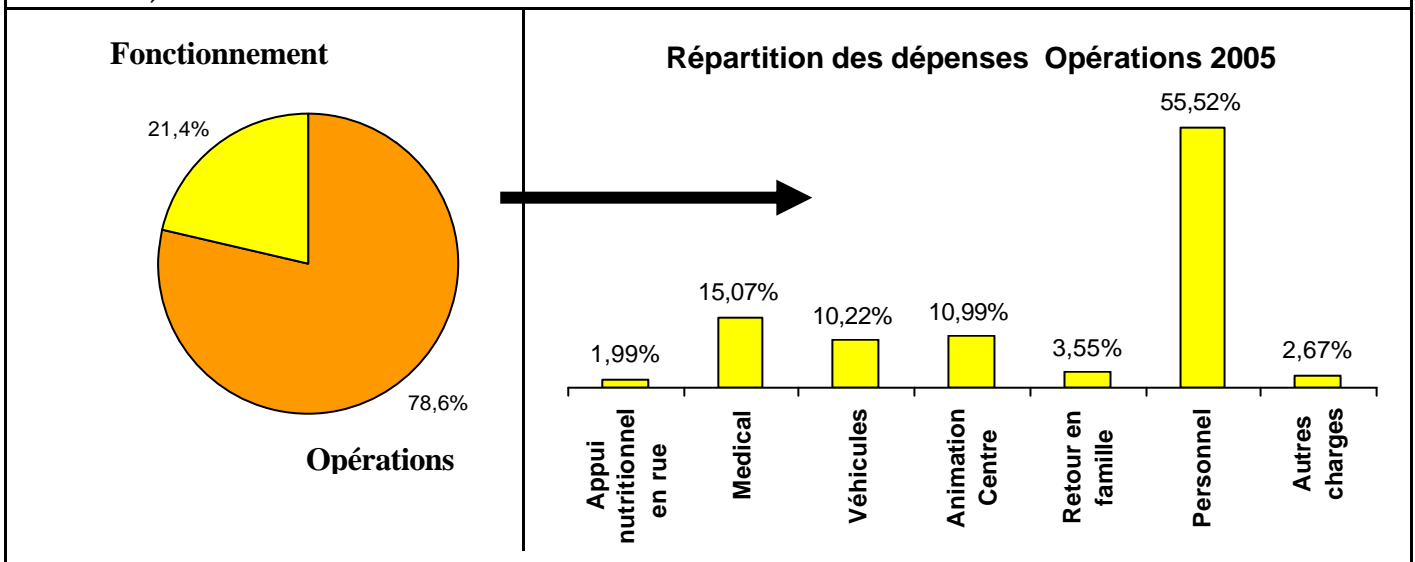
### ◆ Mission du 8 au 15 décembre de la nouvelle coordinatrice Afrique du Samusocial International

Delphine LAISNE, ancienne directrice du Samusocial Mali. Il s'agissait de la première visite au Samusocial Burkina Faso de la nouvelle coordinatrice, qui a ainsi pu rencontrer l'ensemble de l'équipe, et certains partenaires du Samusocial BF. Elle effectuera des missions de suivi du projet 2 fois par an à partir de 2006.

## POINT FINANCIER

Le budget prévisionnel 2005 était de 37 000 Euros, les dépenses se sont élevées à 44 129 Euros. Cette différence s'explique notamment par le fait que certains investissements qui ont eu lieu n'avaient pas été programmés et les dépenses liées au Centre ont dépassé les estimations (Animations, entretien). Mais les financements ont également été plus nombreux et plus élevés que prévu.

L'appui au Centre Renaissance de l'Action Sociale représente un total de 21 199 Euros soit 48% des dépenses du samusocial Burkina Faso. (Appui médical aux enfants de l'Action Sociale hébergés et aux cas sociaux orientés par des antennes de l'Action Sociale, appui en personnel, animation, investissements, et entretiens des locaux)



### Opérations :

- ☞ L'ensemble du personnel est opérationnel : il n'y a pas de personnel administratif, hormis la directrice qui est rémunérée par le Samusocial International.
- ☞ Les dépenses médicales comprennent les médicaments, les analyses et frais d'hospitalisation.

## Quelques chiffres pour 2005

<u>Travail en rue :</u>		
Nombres de sorties	jour	179
	Nuit	237
Nbre d'enfants rencontrés (certains ont été rencontrés plusieurs fois)		14 525
Nbre d'enfants ayant eu des entretiens individuels		221
Nbre d'appui nutritionnel distribués		4541
Nbre d'enfants différents recensés sur la base de donnée du Samusocial		1274

<u>Centre Renaissance :</u>	
Nbre d'enfants nouveaux hébergés au Centre	431
Dont	
Enfants de la rue	104
Enfants égarés	179
Autres (en fugue, maltraités, abandonné...)	106
Nbre d'enfants rue reçus en accueil de jour	1769
Nbre de placement en institution	20
Nbre de retour en famille (enfants des rues)	29

## BULLETIN DE DON

Nom: .....

Adresse:.....

..

.....

.



**Je souhaite soutenir les activités du Samusocial Burkina Faso**

**par un don de ..... Frs CFA**

**Modalités de paiement :**

Chèque à l'ordre de : Samusocial International (si Euros) ; Samusocial Burkina Faso ( si Fcfa)

En espèces

Je désire recevoir un reçu fiscal français\* : oui non (Le chèque devra alors être libellé à l'ordre du Samusocial International )

*\* Fiscalité : les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-I du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi l'activité ne doit pas être lucrative et la gestion désintéressée. Le Samusocial International remplit ces critères. Ainsi les particuliers français qui font un don au Samusocial Burkina Faso ont droit à une réduction d'impôt égale à 60% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.*

**Je souhaite adhérer au Samusocial Burkina Faso**

Les donateurs recevront des bulletins d'informations périodiques

**Ils nous soutiennent : Ambassade de France, Fondation Schneider, Ordre de Malte, Samusocial International, TOTAL, Mabucig, Manos Unidas, Merveilles, Sodibo Brakina, Véolia Environnement, et les généreux donateurs...**